

Sortie Canyon en Sierra de Guara

du 29 mai au 1 juin 2014

par Joe

Participants : Malik, Jean Yves, Yoann, Patrick, Eric, Marco, Yann, Jean Philippe, Lulu, Cousin, Leïla, Joe.

Hébergement : Squat en dehors du parc National

Départ **mercredi soir**. Nous nous sommes donnés rendez-vous chez Jean-Yves. Après une petite bouffe, nous prenons la route des Pyrénées. Nous sommes 5 dans le camion, Jean-Yves, Malik, Patrick, Yoann, et Joe. Le véhicule est bondé de matériel de canyon, matos de camping et de victuailles, pour tenir un siège de 15 jours au moins. Nous avons rendez vous avec Yann, Jean-Philippe, Cousin et Lulu, dans les Pyrénées, du coté de St Larry, où nous devons passer le reste de la nuit dans un squat. 3 heures du matin, nous plantons les toiles de tente auprès de celles de nos collègues, qui sont déjà endormis.

Jeudi matin :

Après un petit dej rapide, nous reprenons la route, car nous avons un nouveau rendez-vous à midi avec Marco et Eric, qui nous attendent au pont de **Las Gargantas**, à coté de Colungo, pour faire le **rio Fornocal**. Nous laissons un véhicule au pont, qui est en fait l'arrivée du canyon, et remontons en amont sur quelques Kms, pour prendre le départ de celui-ci.

Nous nous équipons, puis nous prenons une piste sur environ 3 km, de là, nous descendons dans une pinède qui nous mène au premier rappel entre des blocs (il faut connaître pour ne pas se planter de passage). Nous mettons les pieds dans l'eau, puis nous suivons le ruisseau à travers une succession d'estréchos, d'une dizaine de rappels de 5 à 12m de hauteur. Le décor est joli, avec des toboggans et marmites qui se succèdent. Les parois sont par endroit arrosées par des cascades, qui donnent avec la lumière, des paysages de toute beauté. Après 3 heures de balade, nous arrivons sous le pont de Gargantas, qui est la fin du parcours. Nous remontons péniblement, car le pont est à 40m au dessus de nos têtes, mais le sentier quand il y en a un, est vraiment très raide !

Nous nous déséquiperons, petite bière pour se requinquer la cerise, puis nous partons pour le squat. Le squat se situe sur la route de Bierge à Rodellar, juste avant le parc national de **Sierra de Guara** (donc on peut bivouaquer)

Nous débarrassons le camion, pour essayer de retrouver les toiles de tente et la bouffe. C'est un bazar indescriptible et ce n'est que le premier soir. L'orage gronde mais va passer à coté, on espère qu'il ne va pas faire monter les eaux dans les canyons alentours. La soirée se passe plutôt bien, chacun fait chauffer sa gamelle, Pâtes bolognaise, Rouelle de porc, en racontant des histoires, Jean -Yves prépare le ti punch, Yohann boit sa bière. Eric et Marco sortent leur portion réglementaire ?..

Vendredi : Nous sommes allés voir la météo à Rodellar et voir le niveau d'eau de L'Alcanadre, celui-ci est vraiment haut, on ne pourra donc pas faire ni les Gorgas Negras, ni la Péonéra inférieur. Alors on mise sur le Mascun Supérieur, qui a un bassin versant plus petit, donc « moins d'eau ».

Nous retournons au squat pour plier tout notre barda, puis nous retournons à Rodellar. Nous prenons notre matos sur le dos et nous voilà partis pour une rando de 3 heures pour rejoindre le départ du Mascun. Nous passons devant les sites d'escalade, où les fans de cette activité sont déjà au taquet. Nous remontons la rivière, puis on prend à gauche le sentier du **barranco d'Andrebot**, en direction d'Otin. La moitié de l'équipe arrive, non sans mal, sur le plateau, le reste traine un peu, ils ont du regarder les grimpeurs. Nous continuons jusqu'à Otin. Nous commençons à être inquiets, car nous n'apercevons toujours pas le reste du groupe.

Comme midi approche, nous décidons de pique-niquer à l'entrée du village pour les attendre. Une heure plus tard toujours personne et l'orage menace. Il a du se passer quelque chose qui a fait renoncer le groupe. Une entorse peut-être vite arrivée dans ces chemins de montagne. Eric et Marco décide de faire demi tour pour voir ce qu'il en est. S'ils ne trouvent rien, on se retrouve au Squat. Quant à nous, nous avons assez de matos pour faire le canyon, alors on reprend notre marche pendant 45 minutes.

Nous arrivons près du départ du **Mascun**, il tombe des cordes et l'orage tonne au loin. Là, nous voyons arriver nous amis disparus, qui remontent vers nous.

En fait, ils ont pris un autre chemin en bas dans la vallée, ne nous voyant pas devant, ils ont cru que nous étions partis sur un rythme de fou, qu'ils ont essayé de suivre. Du coup, ils sont arrivés à Otin avant nous et nous sont passés devant.

Nous voilà retrouvés, mais tout trempés. Le niveau d'eau est haut, il pleut et il y a 2 groupes devant nous qui viennent de partir dans le canyon. Il est tard, nous sommes trop nombreux pour faire cette course dans ses conditions, alors on décide de partager l'équipe en deux.

Yann, Jean-Philippe, Malik et Cousin descendront le canyon, ils devront passer un premier rappel de 30m puis des cascades de 7, 2 et 12m pour arriver aux Oscuros, qui est une partie quasi souterraine de 50m de long avant d'arriver sur des biefs, ressauts de 5, 12 ; 10 , 2, 4, et 5m, ces derniers se passent tous en sautant dans les marmites sur quelques centaines de mètres. Ils déboucheront ainsi dans le Mascun inférieur, qui se descend à pied jusqu'à Rodellar. Ce canyon est réputé pour être le plus beau de la sierra.

Jean-Yves, Patrick, Yoann, Lulu et Joe redescendent à pied. Je choisis de passer par le chemin emprunté par nos amis, car c'est un parcours magnifique, qui domine le canyon du Mascun sur une partie, puis plonge pour rejoindre le cours d'eau, 200m de dénivelé plus bas. Nous en profitons quand même pour sauter dans quelques vasques, avant de remonter au village. Pas de canyon pour nous, mais 7h de rando magnifique dans les pattes.

De retour au véhicule, nous attendons le reste de l'équipe, et pendant ce temps là, Leïla nous rejoint pour passer le reste du week-end avec nous.

Retour au squat, déballage du camion, installation du camp, sous l'orage qui ne dure pas. Préparation du repas, pendant ce temps, Jean Yves dose le Ti Punch, Yohann boit sa bière et Marco et Eric sortent leur ration réglementaire.

Samedi matin : Après avoir plié notre barda, nous partons faire le **canyon Alborzeral**, dont le ruisseau est un affluent du rio Isuala, qui s'écoule dans les Estrechos du Balcès. Nous allons donc enchaîner les deux parcours.

Nous laissons un véhicule au pont d'Alberuela qui sera notre point d'arrivée, et nous remontons sur la route de Rodellar pour rejoindre le point de départ de cette course.

Nous empruntons une piste sur 1 km environ, pour arriver sur une zone désertique d'où par le canyon. D'abord une main courante, puis une succession de rappels de 12, 20, 10, et 18m avant d'arriver dans un cirque. Nous entrons ensuite dans un défilé, puis dans une succession de passages étroits. Nous arrivons sur un rappel de 8m, qui nous amène dans une marmite suspendue, qui donne accès à un magnifique rappel de 15m, pour finir dans les Estrechos du Balcès.

D'après Eric et Marco, qui connaissent bien le site, le niveau d'eau est important, donc il va y avoir des passages difficiles mais nous n'avons pas le choix, on ne peut plus revenir en arrière.

Dans un premier temps, on se laisse porter par le courant, ce qui est plutôt agréable, puis un bruit de cascade se fait entendre et devient même assourdissant. Il faut passer en se couchant sur le dos, lever les pieds pour qu'ils ne se coincent pas entre des blocs de rocher, et se laisser emporter par le courant qui est parfois violent. Retour au calme, on reprend la marche dans un estrecho assez monotone. Nous nous arrêtons pour casser la croute, dans un endroit où le soleil arrive à descendre et à nous réchauffer. Nous repartons, les quelques ressauts qui suivent posent problème à cause du débit. Lulu est en difficulté, elle a peur et Leïla n'est pas rassurée.

Nous les aidons à passer en opposition certain endroits difficiles, pour d'autres, il n'y aura pas d'autre choix que de les convaincre qu'il faut se jeter à l'eau. Un rapide, qui débouche dans une marmite, m'a entraîné, je ne sais pas ce que j'ai fait dans l'eau, mais quand je suis remonté à la surface, je ne savais plus où j'étais, j'avais bu la tasse et Jean-Philippe m'a aidé à rejoindre le bord. La descente reprend, un peu monotone, puis nous faisons une pose. Nous sommes rejoints par un groupe d'Espagnols, dont l'un d'eux s'est abimé un pied (entorse ou fracture on ne sait pas). Nous les aidons à le mettre en sécurité, on lui donne un tee-shirt sec, une couverture de survie et de quoi grignoter, pendant que 2 membres de leur groupe filent devant pour prévenir les secours. Un hélicoptère va venir le chercher bientôt. Nous repartons, encore un rapide à négocier, puis nous arrivons dans une partie plus calme et ensoleillée. Nous arrivons 7 heures après le début de cette course, sous le pont d'Alberuela. Eric, Marco et Malik, qui se sont fait embarqués par le courant, sont arrivés avant nous, et nous attendent avec des bières toutes fraîches. Nous sommes heureux d'être arrivés tous en bon état, car franchement, c'était chaud ! Retour au squat, on remonte les tentes, on prépare la bouffe, Jean Yves prépare un ti punch, Yoann boit sa bière et Eric et Marco prennent leur ration réglementaire. La soirée est courte, car tout le monde est crevé.

Dimanche matin : On plie le camp, Eric et Marco nous quittent. Yann, Jean-Philippe, Lulu et Cousin vont faire le **Baranco Basander**, qui donne sur le bassin du rio Véro, quand à Jean-Yves, Malik, Yoann, Patrick, Leïla, et moi, nous allons faire un tour à **Alquezar**. Nous faisons le tour de ce superbe village en descendant au bord du Vero, nous remontons la rivière pour contourner le village, puis remontons par les escaliers (environ 180m de dénivelé), ça fait quelques marches. Nous faisons nos adieux à Leïla qui repart vers Saragosse. Puis nous reprenons la route pour la France, afin que chacun puisse rejoindre son chez-soi.

Super week-end avec un groupe sympa.

A refaire bientôt, avec un peu moins d'eau si possible.

Pour le groupe,
Joe.



Vacances du 2 au 8 aout

Je retourne en **Sierra de Guara** avec Betty, Leïla, Morgan, Vincent, et Romane.

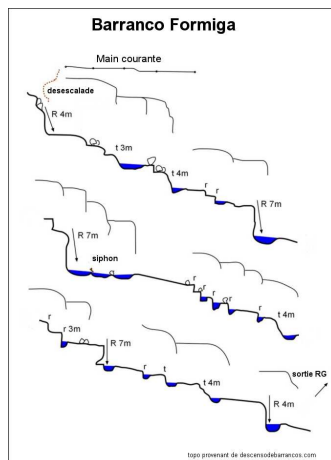
Nous campons au camping El Puente à **Rodellar** Nous n'avons pas fait de planning pour la semaine, donc les activités se feront en fonction de l'humeur du jour.

Pendant la semaine, nous avons fait 3 canyons d'initiation qui sont :



le **Mascun inférieur**, qui peut se faire juste avec une combinaison néoprène, mais sans matériel. C'est un parcours qui ne comporte pas de difficulté particulière, descente dans l'eau avec quelques sauts dans un cadre superbe, puis un bief de 200m de natation qui nous ramène directement au camping.

Cañon del Mascun, Mascun	
Fiche Technique	Attention ! Ce canyon est soumis à une réglementation spécifique ! > + d'infos...
Pays Espagne	Accès
Région Aragón	Se garer dans le village de Rodellar ou le long de la route, comme on peut...
Départem. Huesca	Approche
Commune Rodellar	Dans le village, suivre la rue principale, au bout, descendre quelques marches puis suivre un chemin bien tracé qui remonte un peu avant de descendre jusqu'au lit du Mascun.
Masseif Sierra de Guara	Remonter le canyon, en rive droite ou gauche, un peu plus loin, on peut observer en rive droite le Barranco del Formico de Andreu (accès à Gargas Negras) et en face en rive gauche, une résurgence la Fuente de Mascun (eau très froide et, à moins que ça ai changé, potable), continuer à remonter le canyon.
Bassin Mascun	Avant d'arriver à La Caca (rocher sacré, en forme de tour, bien repérable), prendre un sentier en rive droite qui remonte sur le plateau, un panneau indique le village abandonné d'Olin.
Cours d'eau Mascun	Traverser le village d'Olin et prendre un chemin qui mène vers le village abandonné de Latesa. Plus loin, sur la droite, un panneau indique le départ du Barranco Sabado, continuer sur le même chemin jusqu'à un grand virage à gauche.
Alt. Dép. 1101m	De là, prendre sur la droite un sentier plus ou moins tracé qui permet de rejoindre le départ du canyon. Cette dernière partie est, malgré la fréquentation de ce canyon, assez pommatoire !
Dénivelé 230m	Descente
Longueur 4800m	Le 1er rappel de 33m (fractionnable en un rappel ou saut de 7m + un ressaut de 2m + un rappel de 18m) nous metra tout de suite dans l'ambiance de ce canyon. Un peu de marche et on arrive aux Cascadas de Peña Guara: un rappel de 5m, un ressaut de 2m, un rappel de 5m et un toboggan de 4m. 300m de ressauts et baignes puis on arrive dans une salle sombre suivie d'un défilé tout aussi sombre où on alterne marche et saut. Après 50m de marche, c'est les Cascades de Olin: R-5m, R-1.5m, R-4m ou saut: R-2m, toboggan 3m, 50m de marche et R-5m. Quelques étrochis et, on arrive dans le Mascun inférieur où l'on rencontre encore quelques ressauts et le Chaos del Olin. Continuer le canyon, jusqu'au chemin qui descend de Rodellar que l'on a emprunté à l'aller.
Casc. max 33m	
Conde(*) 35m ²	
Approche 2h30	
Retour 40	
Descente 45mn	
Navette néant	
Cotation U44111	
Roches Calcaire	
Intérêt 3,6/4 (79 votes)	

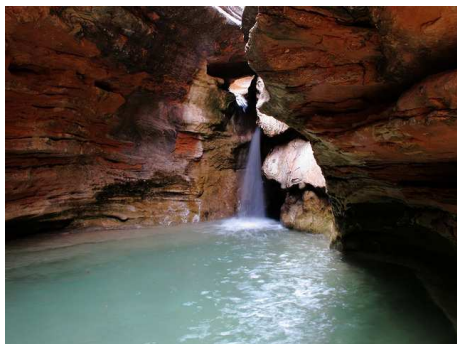


Le deuxième canyon est le **Barranco Formiga**, idéal pour l'initiation au rappel. Après une marche d'approche de 45mn, nous arrivons à flanc de falaise, où il nous faut nous longer à une main courante, puis descendre dans le canyon par un sentier en pente raide, qui finit sur un rappel de 5m. Nous entrons dans le rio. Un groupe est devant nous, ce qui va bien me guider, car c'est la première fois que je viens ici. Nous arrivons à un ressaut, je l'équipe et nous descendons, tout le monde se débrouille bien, nous



continuons le parcours pour arriver à un deuxième ressaut de 6m.

La personne qui encadre l'autre équipe, me dit que l'on peut sauter, qu'il n'y a pas de risque. On attend que le groupe passe et Morgan, Romane et Vincent se jettent dans l'eau. J'installe le rappel pour Betty,



Leïla et moi-même. Les sauts, ce n'est pas mon truc. En bas, un siphon nous attend, tout le monde passe sans problème, on prend notre temps. La personne qui encadre l'autre groupe nous attend, car on arrive sur un rappel qui incite au saut. Merci à lui de nous avoir attendu, car au fond de la vasque qui paraît pourtant profonde, il n'y a que 80cm d'eau.... Le canyon s'élargit, nous arrivons dans une vasque magnifique où l'on peut sauter sans risque, puis nous arrivons à la fin du parcours.

Le dernier canyon que nous avons fait, est le



Final de la Peonera inférieur, appelé le baranco d'el puntillo. Pour cela, on part pour une heure de rando en plein soleil, pour rejoindre la fontaine de Tamara, de là, on descend l'Alcanadre, jusqu'au Salto de Bierge. La cadre est magnifique, canyon large, profond et ensoleillé. L'eau est limpide et fraîche, c'est du pur bonheur. On arrive au puntillo, un saut de 4m, puis on passe dans la machine à laver, c'est un endroit qui brasse bien quand il y a beaucoup d'eau. Nous descendons pour arriver à un endroit assez vaste où il y a un ressaut de 5m, qui tombe dans une vasque très large. Des personnes qui sont là, y sautent de plus de 10 mètres, en escaladant les rochers alentours. Nous, on se contente de 5m. Nous continuons le parcours, qui ne comporte pas de difficulté et qui est même monotone, heureusement le paysage est toujours époustouflant. Puis, nous arrivons au **salto de Bierge**, c'est un barrage sur la rivière, qui donne sur une marmite de 20m de diamètre, situé 9m en contrebas. C'est impressionnant. Morgan, Vincent et Romane y sautent sans réfléchir, Betty déclare forfait et remonte à pied, Leïla et moi on hésite, et c'est une erreur, car plus on hésite et plus on flippe. Il nous faudra une demi-heure avant de nous décider. En bas, des dizaines de personnes nous regardent, cela n'aide pas. Je me décide et hop, en fait, c'est le premier pas qui compte le reste, ce fait tout seul. Leïla finit par sauter elle aussi, et nous sommes heureux d'avoir pu surmonter notre peur. Dommage qu'il n'y ait pas de photo pour immortaliser cela ! (eh si ! NDLR)...



Pour le groupe,
Joe.

